

Une expérience sur *Le Roman comique* (première partie)

Ayant fait un premier dépouillement du *Roman comique* pour le *Colloque de Toronto*, je me trouvais très mal satisfaite des résultats pour deux ordres de raisons. D'abord, la méthode semblait très inefficace et ne tenait pas vraiment compte des possibilités de l'ordinateur. Ensuite, la conception du topos paraissait encore trop floue, trop subjective. J'ai donc tenté une expérience qui n'est pas très différente de celle du Professeur Goldwyn. En me servant des principes d'un logiciel qui fait des concordances, j'ai dressé une liste de mots qui pourraient servir d'indices d'obstacles au mariage du couple amoureux :

<i>aimer</i>	<i>difficulté</i>	<i>mariage</i>
<i>amant</i>	<i>empêchement</i>	<i>marier</i>
<i>ami</i>	<i>empêcher</i>	<i>mur</i>
<i>amitié</i>	<i>fermer/enfermer</i>	<i>muraille</i>
<i>amour</i>	<i>folie</i>	<i>passion</i>
<i>amoureux</i>	<i>fou</i>	<i>plaire</i>
<i>baisser</i>	<i>grille</i>	<i>plaisir</i>
<i>bienheureux</i>	<i>heureusement</i>	<i>prison</i>
<i>bonheur</i>	<i>heureux</i>	<i>regard</i>
<i>contraire</i>	<i>impossibilité</i>	<i>regarder</i>
<i>contrarier</i>	<i>impossible</i>	<i>rencontre</i>
<i>couvent</i>	<i>malheur</i>	<i>rencontrer</i>
<i>déplaire</i>	<i>malheureusement</i>	<i>voile</i>
<i>déplaisir</i>	<i>malheureux</i>	<i>voiler</i>
<i>difficile</i>	<i>mari</i>	<i>yeux/œil</i>

Une fois les résultats obtenus, une connaissance du texte permet de trier assez facilement les emplois qui ont un rapport avec le topos en question. Par exemple, en regardant les emplois du substantif *passion*, on voit tout de suite ceux qui nous intéressent :

[C'est le Destin qui parle] En toutes les querelles que nous avons ensemble, j'avais toujours de l'avantage, si ce n'est lorsque mon père et ma mère se mettaient de la

partie; ce qu'ils faisaient si souvent et avec tant de passion que mon parrain, qui s'appelait M. de Saint-Sauveur, s'en scandalisa et me demanda à mon père¹.

Après m'être tourmenté, ne pouvant plus rien faire que songer à Léonore, je voulus revoir le jardin où elle m'apparut la première fois pour m'abandonner tout entier à ma passion et je fis aussi dessein de repasser encore devant son logis. (p. 127)

J'allais voir tous les jours mademoiselle de La Boissière et sa fille, si aveuglé de ma passion que je ne remarquais point la froideur que l'on avait pour moi et considérais encore moins que mes trop fréquentes visites pouvaient leur être à la fin incommodes. (p. 139)

L'emploi d'un logiciel capable de faire des concordances peut faciliter le travail de la *SATOR*. Mais cette méthodologie a de toute évidence ses limites. Tout d'abord, il faut chercher les "bons" mots, et c'est là que le travail subjectif redevient essentiel, parce que sans une connaissance préalable du terrain, il est impossible de bien choisir.

En même temps, il y a des topoï et/ou certaines occurrences d'un topos qui vont résister à cette approche. Les exemples qui suivent proviennent aussi de mon travail sur la première partie du *Roman comique*. Au cours d'un premier dépouillement du texte, j'avais noté la présence d'un réseau de topoï qui se rattachaient au caractère de l'amoureux. On trouve très souvent par exemple l'amoureux qui rêve, qui est distrait, ou l'amoureux rendu soit bavard, soit muet par sa passion ou la présence de la bien aimée, de même que l'amoureux tourmenté par un sentiment d'insuffisance. On trouve des exemples de cet amoureux rêveur, bavard ou muet, ou indigne — à ses propres yeux —, dans l'histoire du Destin et de l'Étoile.

Le rêveur d'abord :

Je m'abandonnai à la rêverie et me flattai de mille belles espérances qui me divertirent un peu de temps et m'inquiétèrent beaucoup après que j'en eus considéré l'impossibilité. (p. 124)

Le sentiment d'insuffisance s'exprime dans les deux passages

1. Paul Scarron, *Le Roman comique*, Paris, Flammarion, 1981, p. 120. Toute citation du *Roman comique* provient de cette édition.

suivants :

Je me ressouvins du peu d'esprit que j'avais témoigné devant la mère et la fille et, toutes les fois que cela me venait dans l'esprit, la honte me mettait le visage tout en feu. Je souhaitai d'être riche; je m'affligeai de ma basse naissance. (pp. 126-27)

Je lui voulus écrire, mais tout ce que j'écrivis ne me satisfit point et je remis dans mes poches le commencement d'une lettre que je n'aurais peut-être osé envoyer quand je l'aurais achevée. (p. 127)

Pour l'amoureux rêveur par exemple, on peut encore trouver une liste de mots-clés qui permettraient de repérer le topos : *rêver*, *rêveur*, *distrain*, *faire réflexion à*, et ainsi de suite. Mais pour le silence ou les propos trop abondants de l'amoureux et pour ce sentiment d'insuffisance, on ne saurait se fier à des mots-clés. Cet exemple démontre assez nettement les limites de la méthode de recherche décrite ci-dessus.

Cette expérience a donc été fructueuse mais ne résout pas la question de la définition du topos. Car, à la différence d'un topos comme "leurs yeux se rencontrèrent", où il y a un texte fixe, le caractère de l'amoureux ou le mariage contrarié du couple amoureux ne comporte pas forcément de mot ou expression-clé qui permette de déceler sa présence.

Donna Kuizenga
Université du Vermont